



N° 177
Juin 2010

Toulouse Animation

Édito

L'année du 350^{ème} est marquée par la 41^{ème} assemblée générale à la maison Mère à Paris. Elle se déroulera du 28 juin au 16 juillet dans la ville où St Vincent et Ste Louise ont beaucoup donné pour le service des pauvres. Nous serons environ 150. Notre thème « en fidélité à l'Évangile, et toujours attentive aux signes des temps... la Congrégation aura soin d'ouvrir des voies nouvelles et d'employer des moyens adaptés... » Espérons que nous saurons mettre en œuvre « l'Amour est inventif à l'infini ».

De la Province de Toulouse, je participe donc à cette rencontre avec notre délégué le **P. Roberto Gomez**. **Se sont rendus disponibles également les Pères Bernard Massarini, Eric St Sevin, (traducteurs) Frédéric Pellefigue et Ghislain Coutaud** pour des services divers. Je les remercie. Un moment important sera celui de l'élection du Supérieur Général et son conseil.

L'année du 350^{ème} se révèle aussi féconde par nos écrivains et artistes de la Province. Deux livres et un CD :

- « Jésus, l'Église et les pauvres » de J.Yves Ducourneau
- « St Vincent de Paul, Maître de Sagesse » de Jean-Pierre Renouard
- le CD « l'Amour est un feu » par le P.Yves Bouchet.

Le vendredi 19 Juin 2009, en la solennité du Sacré Cœur, BENOIT XVI lançait une année sacerdotale. Chacun, seul ou avec d'autres, a pu approfondir le ministère du prêtre. Cette initiative visait à promouvoir « un engagement de renouveau intérieur de tous les prêtres, afin de rendre incisif et plus vigoureux leur témoignage dans le monde d'aujourd'hui ». (lettre du pape).

Des conférences, des émissions télévisées, des temps de prières ont été proposés pour mieux saisir l'importance de ce ministère.

- Rendons grâce d'abord, pour tous les prêtres qui ont servi dans notre province depuis 1953 et l'ont ainsi marquée de leur empreinte.
- Un merci particulier pour les jubilaires 60 et 50 ans !
Le **P. Robert Bustaret** ordonné le 08 04 1950
Le **P. Raymond de Barrau** ordonné le 29 06 1960

Le mois de juin, reste souvent une période pour les ordinations et les changements de ministère.

- Portons dans notre prière, les deux diacres qui se préparent à l'ordination cette année :
Marcio PENA, qui sera ordonné le 27 Juin en la cathédrale de Marseille
Ioan RUS, qui sera ordonné le 17 Octobre en Roumanie.

Des missions nouvelles se préparent en accord avec les évêques, Elles prennent un visage, même si elles ne sont pas encore tout à fait définies aujourd'hui.

En lien avec le conseil provincial, voici donc les nominations qui me reviennent et que j'annonce officiellement :

- Le P. **Jean Capomaccio** va profiter de l'année de formation pastorale à l'Institut Catholique de Toulouse durant deux semaines/mois, et les deux autres semaines, il rejoindra la communauté du Valfleury.
- **Le P. Cristinel Andrei**, est nommé dans la communauté de Limoges.
- **Le P. Eric St Sevin**, tout en restant économe de la Province, rejoint la communauté de Marseille.
- **Le P. Rémy Rakotozafy** est nommé dans la communauté du Hillon, au Berceau.
- **Le P. Alvaro Mauricio Fernandy Monsave termine ses études à Paris**, est nommé dans la communauté du Hillon, au Berceau.
- **Lionel Azouz**, après l'année du séminaire interne à Téruel, rejoindra la communauté de Prayssac.
- **Eric Sare**, jeune regardant est accueilli dans la communauté Marseille

En accord avec le conseil interprovincial, :

- **Le P. Roberto Gomez** est envoyé pour une année d'étude à l'Ecole Biblique de Jérusalem.
- **Le P. Vincent Goguey avec le P. Eric Ravoux** sont chargés de mettre en place un projet missionnaire dans le monde scolaire et dans les établissements vincentiens, tout en vivant à la Courneuve avec une insertion dans le diocèse.

A la demande de l'évêque, Mgr Breton, :

- **Le P. Christian Labourse** est nommé, curé de la Paroisse St Vincent notre Dame.
- **Le P. Alain Perez est nommé**, recteur de Buglose et de la chapelle du Berceau.

Le Supérieur Général Grégory GAY ,

- **Vient de nommer le P. Yves Bouchet**, directeur des Filles de la Charité Province Suisse/Turquie.

Nous sommes donc tous concernés par ces missions. Ces derniers mois, nous avons essayé d'évaluer avec chacune de nos communautés, notre travail missionnaire et de voir comment nous allions poursuivre et répondre aux appels des diocèses. Nous le savons, les besoins aujourd'hui sont nombreux. L'idée est vraiment de continuer à approfondir notre identité, de vivre la mission en communauté, tout en respectant les charismes de chacun, collaborer avec la famille vincentienne et les chrétiens que nous aurons la chance de rencontrer. La reconnaissance et l'envoi pour une mission commune est privilégiée.

Que cette réorganisation permette d'avancer sur notre chemin d'annonce et de témoins de la foi.

Un très bon été à chacun. **Jean-Yves LEBOEUF**



Depuis plusieurs dizaines d'années, le 1^{er} Mai est une date traditionnellement choisie par l'Amical des Anciens élèves et professeurs de Notre Dame de Prime Combe pour sa réunion annuelle. Cette année revêt un aspect particulier : le P. Roland Pécoul avait quitté, en novembre dernier, pour des raisons de sécurité, le sanctuaire dont il était le chapelain depuis vingt ans.

Il est donc revenu pour « célébrer » toutes ces années données au sanctuaire mais aussi dans les paroisses voisines où il a assuré un service pastoral. Les chrétiens fidèles au sanctuaire sont venus également lui dire leur amitié.

Il s'est émerveillé d'un cadeau : un fauteuil confortable lui permettra de prendre du repos à St Chély d'Apcher, en Lozère, où il s'est installé, proche de sa famille.

Merci P. Pécoul !

L'écoute dans la dynamique de la mission



« Me voici » au tout début de mon ministère, en plein midi de la vie, à peu du terme de cette première mission située dans une contrée isolée et belle. Il y a des splendides montagnes et des vallées à des horizons étroits ; un pays parsemé de villages et maisons, habité de gens qui pour la plupart se disent de l'Eglise. Parmi eux, un bon nombre vit dans l'isolement ; certains retenus par leur bel âge ou à cause de leur maladie ; d'autres se trouvent au bord du chemin ou accrochées à une branche d'arbre, tout comme Zachée, en attendant quelqu'un qui les voit, qui les écoute. Et ce ne sont pas les arbres qui manquent par ici.

La réalité de notre monde n'est pas très différente du monde connu de Vincent de Paul. La pauvreté au visage changeant est toujours au rendez-vous de nos quotidiens. Le moment est toujours favorable. Aller à la rencontre de toutes ses personnes est devenu pour moi une des priorités de la mission ; faire des rencontres sans hâte, sans précipitation, avec une confiance et une allégresse bien mesurés. Il y faut du temps. Il y faut du cœur pour entendre des mots de Dieu dans les paroles des hommes. Et les premiers signes de vie sont bien là. La foi surgit de la rencontre, tout comme la vie naît d'une rencontre. Nous existons parce que quelqu'un nous aime et nous appelle à la vie. Notre vocation même est née d'une rencontre et de l'écoute.

Le récit johannique de vocation demeure un exemple éloquent ; il est comme un petit traité d'évangélisation. « Que cherchez-vous ? » Une question qui va provoquer ensuite d'autres paroles, d'autres interrogations, d'autres appels, d'autres rencontres. Il y a Jean-Baptiste qui désigne Jésus à ses disciples, il y a André qui amène son frère Pierre à Jésus, il y a Philippe qui appelle Nathanaël avec en fin de compte toujours ce même but : conduire quelqu'un vers le Christ qui à son tour va témoigner à d'autres de cette rencontre. Dieu attend de chacun d'entre nous à être son témoin auprès des autres.

Ce récit nous montre une seconde chose importante. Si le modèle de l'évangélisation est celui de la rencontre, cela signifie que nous ne pouvons pas vivre sans les autres. Il nous invite à sortir de nos cercles habituels, à aller vers les autres. Rencontrer tout homme en recherche de sens à sa vie. Mais il faut savoir aussi que la rencontre ne laisse jamais indemne. Evangéliser l'autre, c'est aussi se laisser évangéliser par lui. Il n'est de chance de transmettre que dans un rapport de réciprocité. Nul ne transmet s'il n'est lui-même à l'écoute d'autrui.

L'Evangile nous invite sans cesse à élargir notre horizon, à faire de nos vies d'Eglise des lieux de parole où sans cesse seront reprises « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent » (cf. GS 1). Car c'est au cœur de toutes les questions de ce temps que nous sommes appelés à dire la Bonne Nouvelle.

Je commence à devenir ce que je suis par la parole qu'il m'est donné d'habiter. Et cela commence en moi tout simplement par l'écoute.

P. Cristinel-Lucian ANDREI